

Le dicton polonais du jour : „Czym skorupka za młodu nasiąknie, tym na starość trąci.”

Mercrredi 8 juillet 2026 (J₂)

Des Tattras à la Baltique

Varsovie / Malbork / Gdansk

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Le dicton du jour : *Ce dont la coquille s'imprègne jeune, elle le sentira vieille.*
→ L'éducation marque toute la vie.



380 km

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Départ pour Malbork et visite du château teutonique un des plus importants châteaux médiévaux en Europe, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Le château de Malbork est l'exemple le plus complet et le plus élaboré de château gothique en briques bâti dans le style caractéristique et unique de l'ordre teutonique. Continuation vers Gdansk.

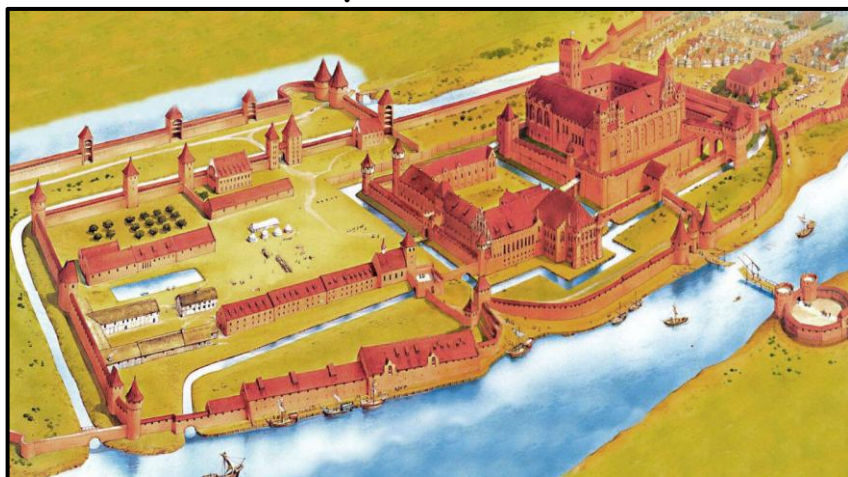


Où sommes-nous aujourd'hui ?

Petit point d'Histoire : les chevaliers Teutoniques

L'histoire de l'Ordre des chevaliers teutoniques et de leur quartier général, le château de Malbork (Marienburg), est l'une des sagas les plus marquantes et visuelles du Moyen Âge européen. Entre croisades tardives, puissance militaire et prouesses architecturales, ce récit lie à jamais une confrérie de moines-soldats germaniques aux plaines de la Pologne actuelle.

L'essor des moines-soldats en armure blanche : fondé en 1190 à Saint-Jean-d'Acre pendant la troisième croisade, l'Ordre de l'Hôpital Sainte-Marie des Allemands (les chevaliers teutoniques) a d'abord une mission hospitalière. Très vite, il se militarise sur le modèle des Templiers. Reconnaissables à leur grand manteau blanc frappé d'une croix noire, les chevaliers doivent quitter la Terre Sainte après les succès musulmans. En 1226, le duc polonais Conrad de Mazovie fait appel à eux pour évangéliser et soumettre les Prussiens, une tribu païenne farouche qui harcèle ses frontières septentrionales. C'est l'acte de naissance de l'État monastique des chevaliers teutoniques. En quelques décennies, l'Ordre colonise



la région, exterminant ou assimilant les populations locales, et fonde un réseau de forteresses imprenables le long de la Vistule.

Malbork : le géant de brique rouge : en 1309, le Grand Maître de l'Ordre décide de transférer le siège de Venise vers Marienburg (aujourd'hui Malbork, en Pologne). C'est le début d'un chantier pharaonique qui donnera naissance au plus grand château fort en brique du monde, un chef-d'œuvre de l'architecture gothique linéaire. Le complexe, qui s'étend sur plus de 20 hectares, est divisé en trois parties distinctes, conçues pour être défendues indépendamment : **le Château Bas (Basse-cour)** - Un vaste espace logistique abritant les écuries, les armureries, les ateliers et une garnison capable d'accueillir des milliers d'hommes, **le Château Moyen** - le cœur politique et diplomatique, résidence du Grand Maître et lieu d'accueil des chevaliers invités venus de toute l'Europe chrétienne pour participer aux "croisades de l'Est". On y trouve de somptueux réfectoires chauffés par le sol et **le Château Haut** comprenant le monastère fortifié, cœur spirituel de l'Ordre. Accessible par un pont-levis, il abrite l'église Notre-Dame, le trésor, le chapitre et les cellules des moines-chevaliers. La couleur rouge de ses millions de briques cuites à haute température, contrastant avec le vert des plaines et le reflet du fleuve Nogat, offrait un spectacle saisissant conçu pour impressionner et terrifier les visiteurs.

Le déclin : Grunwald et la chute : au XIV^e siècle, l'État teutonique est une puissance économique majeure, contrôlant le commerce de l'ambre et du blé grâce à son alliance avec la Hanse. Cependant, la christianisation officielle de la Lituanie prive l'Ordre de sa raison d'être idéologique. Les Teutoniques apparaissent désormais comme des



conquérants agressifs aux yeux de leurs voisins. Le point de rupture survient le 15 juillet 1410 lors de la monumentale **bataille de Grunwald** (ou de Tannenberg). Une coalition polono-lituanienne écrase l'armée teutonique ; le Grand Maître Ulrich von Jungingen y trouve la mort. Le roi de Pologne marche alors sur Malbork, mais la forteresse, défendue avec héroïsme par Heinrich von Plauen, résiste au siège. Le géant de brique ne tombera jamais par les armes. Ruiné par la guerre, l'Ordre ne peut plus payer ses mercenaires bohèmes. En 1457, ces derniers s'emparent du château en guise de salaire et le vendent tout simplement au roi de Pologne. Le Grand Maître doit s'enfuir. Au fil des siècles, Malbork subit les ravages du temps, les partages de la Pologne et les transformations architecturales prussiennes. Le coup le plus terrible survient en 1945, lorsque les combats acharnés entre la Wehrmacht et l'Armée rouge détruisent le château à près de 60 %. À l'image de la reconstruction de Varsovie, la restauration de Malbork par la Pologne après-guerre fut un triomphe archéologique. Aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le monument a retrouvé sa splendeur médiévale, témoignant de l'affrontement séculaire entre les mondes slave et germanique.

Et 3 anecdotes de plus sur la ville de Varsovie



4. Le Palais de la Culture et de la Science : un cadeau controversé : dominant le centre-ville du haut de ses 237 mètres, le Palais de la Culture et de la Science (PKiN) est le bâtiment le plus célèbre et le plus clivant de Varsovie. Offert au début des années 1950 par Joseph Staline au peuple polonais, ce monument de style réalisme socialiste soviétique a longtemps été perçu comme un symbole de la domination russe. Après la chute du communisme, de nombreux débats ont eu lieu pour savoir s'il fallait le démolir. Finalement conservé et classé monument historique, il abrite aujourd'hui des théâtres, des musées, des cinémas et offre un panorama exceptionnel sur la ville depuis son 30^e étage.



5. La maison la plus étroite du monde : Varsovie abrite la **Maison Keret** (*Dom Keret*), coincée dans une fente entre deux immeubles de périodes différentes (un bâtiment d'avant-guerre et un immeuble d'habitation moderne). Conçue par l'architecte Jakub Szczesny, cette installation artistique habitable mesure à peine 92 centimètres à son endroit le plus étroit, et 152 centimètres au plus large. Elle sert de lieu de résidence temporaire pour des artistes et écrivains du monde entier.

6. Des bancs publics musicaux : si vous vous promenez dans les rues de Varsovie, notamment le long de la Voie Royale ou près du parc Łazienki, vous croiserez des bancs publics en granit noir un peu particuliers. Ce sont des **bancs Chopin**. En appuyant simplement sur un bouton, le banc se met à jouer un fragment d'une œuvre du compositeur (une valse, une nocturne ou une polonaise). Ils disposent également d'un flashcode permettant de télécharger des informations historiques sur le lieu où vous vous trouvez.

Vers une réconciliation entre la Pologne et la Hongrie

Le Premier ministre hongrois Peter Magyar a déclaré mercredi à Varsovie sa volonté de rapprochement avec la Pologne, dont l'expérience sera selon lui précieuse à Budapest pour restaurer ses liens avec l'UE mis à mal par son prédécesseur Viktor Orban. La Pologne et la Hongrie défendront désormais ensemble à Bruxelles leurs intérêts communs, a déclaré le Premier ministre polonais Donald Tusk en accueillant son homologue à Varsovie au deuxième jour de sa visite officielle entamée la veille à Cracovie, la deuxième ville du pays. M. Tusk a salué dans la victoire électorale de M. Magyar non seulement "le retour de ce pays en Europe, vers des standards élevés, vers l'honnêteté, vers une véritable démocratie", mais aussi la fin d'une "période dramatique pour les relations polono-hongroises". Les relations entre les deux capitales étaient exécrables depuis les législatives polonaises de 2023 qui ont permis la formation d'un exécutif centriste et pro-européen dirigé par Donald Tusk, fervent allié de Kiev et ancien président du Conseil européen.



Désormais, "par notre travail au quotidien, nous montrerons que la Hongrie et la Pologne ne font qu'un (...), elles travailleront ensemble à Bruxelles sur les questions géopolitiques et pour défendre nos différents intérêts communs, car nous n'avons pratiquement que des intérêts communs", a souligné M. Tusk lors d'une conférence de presse commune. La Hongrie "compte beaucoup sur l'expérience du Premier ministre, de la Pologne", a insisté M. Magyar, notamment sur "des questions liées à l'État de droit, au rapatriement des fonds de l'Union européenne et à leur utilisation efficace, ainsi qu'à la lutte contre la corruption". "La Hongrie sera un partenaire de la Pologne dans tous les domaines", a souligné M. Magyar. S'agissant des relations entre Budapest et Bruxelles, Peter Magyar compte entre autres sur le soutien de son homologue polonais pour tenter de récupérer les milliards d'euros gelés en raison des atteintes à l'État de droit reprochées au gouvernement Orban. L'actuel commissaire européen au Budget, Piotr Serafin, fut chef de cabinet de Donald Tusk lorsqu'il était président du Conseil européen (2014-2019). Une délégation de la Commission européenne est attendue à Budapest cette semaine et M. Magyar espère conclure un accord avec sa présidente, Ursula von der Leyen, à l'occasion d'un déplacement à Bruxelles dans la semaine du 25 mai. M. Tusk a promis à la Hongrie son aide à une éventuelle diversification de l'approvisionnement en ressources énergétiques, un domaine où Budapest reste très dépendant de la Russie. Les deux chefs de gouvernement souhaitent aussi bâtir désormais une large coopération régionale centre-européenne, avec une reprise du format dit de Visegrad, avec la Slovaquie et la République tchèque. Ce format pourrait être élargi "que ce soit avec nos amis scandinaves, avec l'Autriche, la Croatie, la Slovénie, la Roumanie ou encore avec les pays des Balkans occidentaux qui n'ont pas encore rejoint l'Union européenne", a indiqué M. Magyar. Se démarquant de Viktor Orban, proche de Moscou, M. Magyar a réitéré sa reconnaissance du plein droit de l'Ukraine à se défendre contre les attaques russes.